



MANIFESTATION NATIONALE DU NON MARCHAND

**LES SECTEURS
SOCIOCULTUREL
ET DE LA CULTURE
SERONT LÀ !**

**ILS FERONT
BLOC POUR
DÉFENDRE
DES SECTEURS
ESSENTIELS ET
VIVANTS**

Le jeudi 22 mai 2025, les organisations syndicales appellent à une mobilisation nationale à Bruxelles pour défendre les travailleurs et travailleuses du secteur Non Marchand et exiger des investissements publics à la hauteur des besoins de la population : aide sociale, culture éducation, inclusion, jeunesse, patrimoine, santé, formation...

Les syndicats ouvrent leurs rangs à la société civile : associations, collectifs, citoyen·nes engagé·es sont invité·es à rejoindre la mobilisation.

Les fédérations des secteurs socioculturel et de la culture appellent leurs membres à se mobiliser massivement.

Arts en amateur, Arts professionnels (opérateurs et artistes), Bibliothèques, Centres culturels, Centres d'Archives, Organisations de Jeunesse, Centres de Jeunes, Centres d'Expression et de Créativité, Cohésion sociale, Développement communautaire, Education Permanente, Environnement, Handicap, Initiatives locales, Insertion socio-professionnelle, Ludothèques, Médiathèques, Intégration des personnes étrangères, Musées, Musiques actuelles, ONG, Interprétariat social,... chaque voix compte, chaque secteur est concerné.

POURQUOI SE MOBILISER ?

- Le socioculturel et la culture sont des piliers essentiels du vivre-ensemble. Chaque jour, nous créons du lien, stimulons la créativité, et renforçons la démocratie !
- Aujourd'hui, ces secteurs sont invisibilisés et mis en danger !
- Sans soutien, sans reconnaissance, nous étouffons. Et avec nous, c'est l'accès à l'émancipation, au bien-être, au vivre-ensemble pour tous·tes qui s'effondre !
- Défendons ce que nous construisons chaque jour !

QUELS SONT NOS COMBATS ?

COMMENT AGIR CONCRÈTEMENT ?

VOUS TROUVEREZ DANS CE DOCUMENT :

Les enjeux de cette mobilisation**p.2**

Nos revendications prioritaires**p.5**

Toutes les informations pratiques
pour nous rejoindre et faire bloc.....**p.6**

La liste des partenaires**p.7**

Mobilisons-nous. Visibilisons-nous. Fédérons-nous.
Sans nous, pas de lien, pas de culture, pas de
démocratie vivante !

POURQUOI SE MOBILISER ?

Le socioculturel et la culture sont deux piliers essentiels du vivre-ensemble. Ils créent du lien, soutiennent l'émancipation, stimulent la créativité et renforcent la démocratie.

En Belgique francophone et germanophone, plus de 4.000 associations œuvrent dans le secteur socioculturel et la culture touchant des centaines de milliers de citoyen·nes chaque année à travers des activités d'éducation permanente, de création artistique, de débats citoyens, d'ateliers d'inclusion numérique, de formation professionnelle, de visites de transmission du patrimoine ou d'activités pour les jeunes ...

Pourtant, aujourd'hui, ces secteurs sont fragilisés par des choix politiques qui mettent en péril nos structures, nos métiers et nos actions. Leur vitalité est menacée, et avec elle, l'accès des citoyen·nes à des services essentiels.

POUR LA POURSUITE DU DÉVELOPPEMENT DES SECTEURS ET CONTRE TOUTES FORMES DE FRAGILISATION

1) Des métiers exigeants, peu valorisés et insuffisamment reconnus

Les secteurs socioculturel et culture reposent sur des **professionnel·les qui s'engagent quotidiennement pour l'intérêt général**. Leurs missions – animation, médiation, transmission, découverte, création, diffusion, accompagnement social, formation, insertion, ... – sont fondamentales pour la cohésion sociale, l'émancipation et la participation citoyenne. Ils permettent à un jeune de trouver sa voie, à une personne sans emploi d'acquérir de nouvelles compétences ou encore à des personnes de rompre leur isolement autour d'activités culturelles, de se réinsérer ou de découvrir une région de notre pays.

➔ Pourtant, **nos secteurs souffrent d'un manque de valorisation et d'une méconnaissance de leurs exigences spécifiques**: ils doivent fonctionner avec des moyens insuffisants ne permettant pas de soutenir une politique salariale attractive, limitant les compensations pour horaires atypiques, ne permettant pas une reprise automatique de l'ancienneté, engendrant une instabilité avec l'octroi de postes remis en question. Nombre de fonctions, comme l'animation ou la régie, deviennent difficilement soutenables jusqu'à l'âge de la pension. Et pourtant, aucun soutien au financement d'aménagement de fin de carrière n'est prévu.

➔ À défaut de reconnaissance et de soutien adapté, c'est tout un secteur qui perd son attractivité, qui **risque de s'essouffler, de subir une fragilisation des équipes**, une surcharge de travail et, inévitablement, une dégradation des services rendus à la population.

2) Des dispositifs d'emploi menacés

Les **emplois APE (Wallonie) et ACS (Bruxelles)** constituent une part importante de l'emploi dans les secteurs socioculturel et de la culture. Ces dispositifs **permettent à de nombreuses associations d'assurer leurs missions d'intérêt général**. Ils permettent l'engagement de travailleurs et de travailleuses dans des fonctions essentielles au sein des associations.

- ➔ Ces dispositifs soutiennent au quotidien des activités qui créent du lien, favorisent l'émancipation, et le bien-être des citoyen·nes. Ils assurent l'accueil dans les maisons de jeunes, l'encadrement d'ateliers d'écriture pour les personnes réfugiées, des initiations à la préservation de l'environnement, des activités culturelles dans des bibliothèques, des centres d'expression et de créativité, des centres culturels, des théâtres, des tiers-lieux, des formations au sein d'un service d'insertion socio-professionnelle, la mise en place de projet socio-artistique avec la population d'un quartier, des stages, ateliers ou séjours durant les congés scolaires, l'ouverture des musées et la préservation d'un riche patrimoine documentaire, l'accueil en toute sécurité de lieux touristiques, la sensibilisation et la défense de publics à besoins spécifiques...
- ➔ Or, les **réformes en cours et les incertitudes budgétaires menacent leur pérennité**. Menacer ces emplois, c'est mettre en danger la survie des associations, réduire l'offre d'activités et affaiblir durablement les dynamiques d'émancipation et de cohésion sociale.

3) Des financements structurels instables

Malgré l'importance de leurs missions, les associations socioculturelles et culturelles évoluent dans un **climat d'insécurité financière grandissante**.

- ➔ Les décrets sectoriels imposent des exigences sans garantir les budgets nécessaires. Les subventions en 1/12^e provisoires et le gel des subventions dites facultatives à Bruxelles, les économies imposées en Wallonie et les réductions de subventions annoncées en Fédération Wallonie-Bruxelles ou les coupes budgétaires au fédéral avec la réduction de la déductibilité fiscale des dons créent une insécurité financière.
- ➔ Cette instabilité empêche toute planification à long terme, fragilise l'emploi, **limite la capacité d'action** et, à terme, prive la population de services essentiels.

POUR LE MAINTIEN ET LE DÉVELOPPEMENT DES SERVICES À LA POPULATION

Investir dans le socioculturel et la culture, ce n'est pas un coût inutile. C'est un investissement dans l'avenir. C'est garantir :

1) L'accès de tous·tes à des activités culturelles et citoyennes

Les activités d'animation citoyenne de jeunesse, de formation, de médiation culturelle, artistique ou touristique, de création, de diffusion ou de participation collective renforcent la cohésion sociale, favorisent l'apprentissage tout au long de la vie et développent la capacité d'agir des citoyen·nes.

- ➔ En soutenant ces actions, nous favorisons la **solidarité, l'esprit critique et luttons contre l'exclusion et les inégalités.**
- ➔ **Faute de moyens**, de nombreux espaces de rencontre, d'apprentissage, de médiation ou de transmission – qu'il s'agisse d'ateliers d'échanges ou d'apprentissages particuliers, d'ateliers socio-artistiques, de festivals ou de lieux de diffusion – verront **leurs activités diminuer, leurs horaires réduits, voire leurs portes se fermer.** Ce sont d'abord les publics les plus vulnérables qui en subiront les conséquences.

2) Des espaces d'expression, d'émancipation et de rencontre

Les opérateurs des secteurs du socioculturel et de la culture sont des lieux essentiels pour offrir à chacun·e la possibilité de prendre conscience de son environnement, d'en débattre, de créer et de s'engager et de s'épanouir.

- ➔ Les préserver et les renforcer, c'est défendre une **société ouverte, plurielle, épanouie et dynamique.**
- ➔ Les lieux socioculturels et culturels sont les premiers lieux de sociabilisation, de rencontres de personnes de tous les horizons dans leur diversité de goûts, de savoirs, de langues, d'idées...

Ils sont également souvent les seuls espaces accessibles pour les jeunes en quête de repères, les familles isolées, les personnes précarisées, les publics éloignés des circuits traditionnels d'éducation et de culture. Fragiliser ces espaces, c'est creuser les inégalités, renforcer l'exclusion, réduire l'accès à l'émancipation citoyenne.

3) Un tissu associatif vivant, acteur d'innovation sociale et de démocratie

Les associations socioculturelles et culturelles constituent un véritable laboratoire d'initiatives citoyennes, de solidarités nouvelles et d'éducation critique.

- ➔ Soutenir ce tissu, c'est choisir une **démocratie vivante, participative, inventive.**
- ➔ La **disparition de nombreuses associations signifierait la perte d'une expertise précieuse** en matière de bien-être physique et mental, d'inclusion sociale, de diversité culturelle, de savoirs et de patrimoines communs. C'est tout un maillage de solidarité, de créativité, de dynamique sociale, environnementale et économique et d'engagement citoyen qui serait démantelé.

INVESTIR DANS LE SOCIOCULTUREL ET LA CULTURE C'EST INVESTIR DANS UNE SOCIÉTÉ MEILLEURE



Chaque soutien supplémentaire est un pas en avant vers une société plus juste, plus solidaire, plus humaine.

Chaque coupe budgétaire est un recul.

Nous nous mobilisons pour défendre nos secteurs et aussi pour construire un avenir désirable.

NOS REVENDICATIONS ?

CE QUE NOUS REFUSONS :

Nous refusons que les **logiques d'austérité** portées par les nouveaux gouvernements stoppent les investissements dans les secteurs socioculturel et de la culture et les fragilisent. **Nos secteurs ne sont pas une variable d'ajustement budgétaire.**

Investir dans le socioculturel et la culture, ce n'est pas une dépense superflue, c'est un choix politique fort pour une société plus démocratique, inclusive et solidaire. C'est reconnaître la valeur du travail accompli par des milliers de professionnel·les et bénévoles engagé·es au quotidien.

CE QUE NOUS DEMANDONS :

Des politiques sectorielles et d'emploi ambitieuses :

1) Des accords du non marchand ambitieux

- Une revalorisation barémique à la hauteur des autres secteurs non marchand pour favoriser l'attractivité des métiers et la non-concurrence entre les secteurs et les associations
- La reconnaissance des spécificités de nos secteurs avec une politique de financement de l'emploi adaptée (prestations soirées, week-ends, jours fériés, congés scolaires, aménagements spécifiques de fin de carrière pour les métiers pénibles...)
- La prise en compte de l'ancienneté dans les financements
- L'ouverture des accords aux secteurs qui ne sont pas encore dans le périmètre

2) La consolidation des dispositifs d'emploi APE et ACS

- Le maintien intégral des emplois APE et ACS
- Des garanties structurelles sur leur financement, leur indexation et leur pérennité
- Des évolutions concertées, construites avec les acteurs de terrain, respectueuse des réalités associatives

3) Des financements structurels stables et suffisants pour les associations et leurs publics

- Le respect des engagements politiques envers les secteurs socioculturel et de la culture
- Des financements d'activités, de fonctionnement et d'emploi garantis adaptés aux missions
- Le refus des coupes annoncées par les nouveaux gouvernements
- La fin de l'insécurité causée par l'instabilité politique bruxelloise
- Des moyens publics ambitieux
- Le maintien des budgets relatifs aux subventions facultatives et leur pérennisation

MODALITÉS PRATIQUES ?

SOYONS ENSEMBLE, VISIBLES, UNI·ES ET CRÉATIF·VES !

Rassemblons-nous sous les mêmes couleurs, pour faire corps collectif, dans une ambiance à notre image : **créative, revendicative, joyeuse, solidaire**.

Quel que soit votre secteur – Arts en amateur, Arts professionnels (opérateurs et artistes), Bibliothèques, Centres culturels, Centres d'Archives, Organisations de Jeunesse, Centres de Jeunes, Centres d'Expression et de Créativité, Cohésion sociale, Développement communautaire, Education Permanente, Environnement, Handicap, Initiatives locales, Insertion socio-professionnelle, Ludothèques, Médiathèques, Migration, Musées, Musiques actuelles, ONG – **rassemblons-nous pour défendre ce que nous construisons chaque jour : une société plus juste, plus inclusive, plus solidaire.**



1) Formons un bloc uni

Le **22 mai**, rejoignons-nous avec l'ensemble des secteurs socioculturel et de la culture

- à 10h00
 - au Boulevard Roi Albert II à hauteur du croisement avec la rue Georges Matheus.
- Un stand d'accueil sera installé pour nous retrouver.



2) Pancartes et calicots

Exprimez nos revendications, haut et fort !

Venez avec vos pancartes personnalisées et vos calicots colorés, avec des messages forts, percutants et engagés.



3) Affichez vos couleurs

Mentionnez le nom de votre association et votre secteur. Montrons qui nous sommes et notre diversité !



4) Signe de ralliement : le couvre-chef coloré !

Pour former un bloc reconnaissable, portez un couvre-chef original et coloré pour qu'on se repère, qu'on se reconnaisse, et qu'on se distingue dans la foule. Casquette fluo, couronne brillante, chapeau melon à pois, bonnet tricoté ou perruque arc-en-ciel... Peu importe le style, tant que c'est haut en couleur ! Plus c'est visible, mieux c'est !

Pour plus d'informations, contactez votre fédération.

FÉDÉRATIONS PARTENAIRES



AAFB Association des Archivistes Francophones de Belgique • **ACC** Association des Centres Culturels • **ACO-DEV** Fédération francophone et germanophone de la coopération au développement • **APBFB** Association des professionnels des bibliothèques francophones de Belgique • **ASSPROPRO** Association des programmeurs professionnels • **ASTRAC** Réseau des professionnels en Centres culturels • **CIDJ** Fédération de Centres d'Information et de Documentation pour Jeunes • **CJC** Conseil de la Jeunesse Catholique • **CNCD-11.11.11** Centre National de Coopération au Développement • **COJ** Confédération des Organisations de Jeunesse • **Coordo-CRH** Coordination-CRH • **COURT-CIRCUIT** Fédération des Musiques actuelles • **DISCRI** Dispositif de concertation et d'appui aux Centres Régionaux d'Intégration de Jeunes • **FeBISP** Fédération Bruxelloise des organismes d'Insertion SocioProfessionnelle et d'Économie Sociale d'Insertion • **FCJMP** Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire • **FEONG** Fédération des ONG • **FESEFA** Fédération des Employeurs des Secteurs de l'Éducation permanente et de la Formation des Adultes • **FFEDD** Fédération Francophone Des Ecoles de Devoirs • **FIBBC** Fédération Interdiocésaine des Bibliothécaires et des Bibliothèques Catholiques • **FIJWB** Fédération Infor-Jeunes Wallonie-Bruxelles • **FMJ** Fédération des Maisons de Jeunes • **FOR'J** Fédération de Centres de Jeunes et Organisation de Jeunesse • **INCIDENCE** Fédération de la Créativité et des Arts en amateur • **Interfédé des CISP** Interfédération des Centres d'Insertion SocioProfessionnelle • **InterMire** Service d'appui et de soutien aux onze missions régionales pour l'emploi de Wallonie • **MSW** Musées et Société en Wallonie • **ProJeuneS** Fédération des jeunes socialistes et progressistes • **Relie-F**